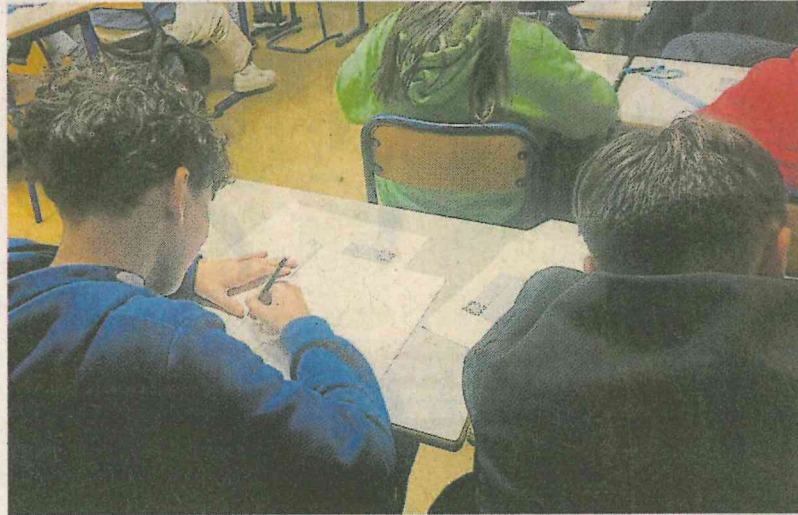


## Jean-Monnet a son club de mathématiques

Depuis la rentrée, une dizaine de collégiens y participe pour aborder cette matière autrement.



Naël et Erwan tentent de créer une illusion d'optique, au club de maths du collège Jean-Monnet.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Alors que dans la cour du collège Jean-Monnet certains discutent tranquillement autour des terrains de foot et de basket, une dizaine d'élèves se presse dans les couloirs. Mis en retard par la file d'attente du self, ils arrivent à 13 h 05 au club de maths, ce vendredi 8 décembre. Chaque semaine, ils consacrent la fin de leur pause méridienne à cet atelier dédié aux mathématiques. Créé à la rentrée, il est ouvert à tous, peu importe la classe ou le niveau.

**« Ce n'est pas du tout comme en cours »**

« La chorale a bien plus de succès », s'amuse Victor Delépine, le professeur qui l'anime. Pour attirer les élèves, il leur propose des activités ludiques comme l'étude de messages codés ou des liens entre mathématiques et mentalisme. Aujourd'hui, l'atelier tourne autour des illusions d'optique.

« Ce n'est pas du tout comme en cours, estime Mathis, assis au premier rang. On vient plus pour s'amu-

ser, rigoler. » Une atmosphère relâchée qui oblige parfois le professeur à claquer des doigts, pour reprendre les plus bavards. Car si l'ambiance est détendue, la rigueur mathématique prime. Ici, on ne parle pas de « traits » mais de « droites » ou de « segments » et on utilisera plutôt « cercle » ou « disque » que « rond ».

« L'objectif, c'est aussi de rendre les mathématiques plus concrètes. Qu'ils puissent ramener des choses chez eux », détaille Victor Delépine. Une méthode, basée sur la pratique, qui plaît aux élèves. Une fois les consignes données, ces derniers se ruent sur le matériel de géométrie. Équerre, règles ou compas en main, tous tentent de créer du mouvement sur leur feuille en traçant des cercles ou des triangles. Mais à la fin de l'heure, rare sont ceux à avoir terminé. « Heureusement qu'on peut finir vendredi prochain », se rassurent-ils collectivement.

Lilian LEMAIRE.